

L'homme de la toundra de Michel Noël

Martine Brunet

Number 132, Winter 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55662ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Brunet, M. (2004). Review of [*L'homme de la toundra* de Michel Noël]. *Québec français*, (132), 111–112.



L'homme de la toundra

de Michel Noël

PAR MARTINE BRUNET

et y avoir vécu permet d'apprivoiser ces endroits qui semblent aux citadins peu hospitaliers.

La structure

J'ai regroupé certaines parties du roman pour en faciliter la compréhension.

Première section : chapitres 1 à 5

Ici, deux histoires s'entremêlent : d'abord, le présent de Pierre ; puis, le passé d'Anne et de Christophe. Le roman débute avec l'accident de Pierre : son hydravion « amerrit comme une outarde frappée de plein fouet par une volée de plombs » (p. 28), le jeune homme entre trop vite dans l'eau et sombre dans le noir... Il réussit à sortir de la carlingue, « se laisse tomber dans le vide » (p. 7) et se retrouve « plongé dans l'eau glacée juste sous les bras » (p. 7). Il réussira à s'extirper de là et trouvera refuge dans une cabane située au bout d'un vieux sentier. Sa ténacité et son désir de vivre le feront progresser pas à pas, car il est glacé dans ses vêtements mouillés qui lui collent au corps comme une armure. Arrivé dans la cabane, il trouvera ce dont il a besoin pour faire un feu et un coffret déposé sur la table.

Dans la cabane, Pierre sent qu'il n'est pas seul : « J'ai l'impression d'apercevoir une personne allongée sur une banquette, [...] je devine les formes : des pieds, des genoux... un corps ! [...] probablement un vieux trappeur mort de maladie, de vieillesse » (p. 31). Le héros dénicher une lettre dans le coffret ; celle-ci contient le récit de la vie d'Anne, son testament et ses dernières volontés.

La jeune femme a fui avec son amoureux, Christophe, désireux d'échapper à la conscription. Tous deux se sont réfugiés dans la cabane de Joachim Saint-Onge en compagnie de ce vieux trappeur. La vie s'écoulait paisiblement pour les tourtereaux : chasse, pêche, abattage d'arbres, mais un jour, Christophe est tombé ma-

lade, la nourriture s'est faite plus rare et les gens ont commencé à souffrir de la famine. Joachim a décidé de se rendre au lac Champdoré pour y chercher des provisions et de l'aide. Il n'est jamais revenu. L'état de Christophe a empiré et il est mort dans les bras de sa belle dans les environs de Noël. Anne a survécu jusqu'au printemps et a entrepris d'écrire cette longue lettre posthume.

Pierre exaucera les dernières volontés d'Anne et organisera sa survie en faisant provision de bois et en divisant en portions le peu de nourriture qu'il a en sa possession : « trois sachets de soupe Lipton, une boîte de six gros biscuits, une demi-livre de thé Salada en feuilles » (p. 68).

Le pilote sait qu'il est porté disparu depuis deux, trois jours ; il analyse la situation et décide de se rendre là où Joachim a tenté d'aller : au grand lac Champdoré. En réalité, six jours se sont écoulés depuis le crash.

Deuxième section : chapitres 6 à 9

Du moment que Pierre a pris la décision de quitter la cabane, il prépare son périple : il répare un vieux toboggan, aiguise les lames de ses couteaux et se fabrique un arc et deux flèches. Ainsi, il peut suivre la trace de Joachim après avoir longuement observé la carte dessinée par celui-ci sur le mur de la cabane. Après une première journée de marche, il s'arrêtera pour se reposer et reprendre des forces.

Pour assurer sa survie, le jeune homme chasse. En attente de la pleine lune, Pierre « attend le moment propice pour traverser la toundra ». À cause du froid, il n'interrompra sa marche qu'au moment où il atteindra sa destination : il avancera donc jour et nuit.

Troisième section : chapitres 10 à 13

Pierre se heurte à la tourmente, il se déniche un abri, s'ensevelit dans son sac de couchage, entretient le feu et patiente,

De quoi s'agit-il ?

Dans ce roman de 205 pages, *L'homme de la toundra*, Michel Noël présente l'histoire d'un pilote de brousse, Pierre McKenzie, pris dans une forte tempête dans le nord du Québec. Forcé de poser son hydravion de toute urgence, il se réfugie dans une cabane où il découvrira un coffret contenant une lettre qui lui révélera la vie d'une jeune femme, Anne. Pierre vivra plusieurs aventures avant de pouvoir retourner auprès des siens. Le livre est destiné à des lecteurs de 12 à 77 ans.

Le titre

Le titre choisi renvoie au personnage principal, Pierre, l'homme de la toundra, celui qui devra affronter maints dangers en plus de vivre une solitude profonde s'étalant sur plusieurs semaines. Sur un autre plan, le titre évoque la « détermination et la ténacité de tous ceux qui ont précédé Pierre sur cette terre » (p. 144).

Le temps et l'espace

L'histoire se déroule en quelques semaines : de l'amerrissage du pilote à la fin de son aventure au lac Champdoré. L'auteur sème peu de repères temporels dans son récit compte tenu de la difficulté qu'éprouve Pierre à se replacer dans le temps.

Le Grand Nord occupe une place de choix dans le livre : le lecteur y découvre de fort belles descriptions de ce lieu méconnu (en particulier, p. 110, 125 et 129). Le fait que Pierre soit excessivement respectueux de son environnement et qu'il connaisse ce territoire pour l'avoir survolé

car il ignore combien de temps durera la tempête. Il a réussi, il a traversé la toundra.

S'ensuit l'attente des secours. Pierre sait qu'un Cessna finira par apercevoir son signal de détresse. Jamais il n'a douté de l'issue de son aventure : on le retrouvera barbu et puant certes, mais vivant. Le jeune homme a enflammé le tas de bois signalant sa position, ses amis, accompagnés de Marie, le recueillent.

Les personnages

Pierre. Pilote et futur père d'un premier enfant, le jeune Amérindien fait preuve de débrouillardise et d'un grand courage dans cette aventure qui le confrontera à lui-même, à une nature sauvage et à des conditions de vie excessivement pénibles. Sa famille, à laquelle il songera fréquemment (ses parents, sa femme Marie), et sa grande soif de vivre lui procureront le soutien dont tout être humain a besoin dans un contexte difficile.

Anne et Christophe. Il s'agit d'un couple dont on découvrira l'existence grâce à

la lettre laissée par Anne dans la cabane. Il joue un rôle primordial dans l'histoire, car sans les vêtements, le sac de couchage, les outils disponibles dans cette cabane, Pierre n'aurait sans doute pas survécu à son accident. Pierre s'attachera à ces gens, à leur triste destinée, et il leur devra sa survie.

Marie. La conjointe de Pierre, évoquée à quelques reprises (p. 84, 88, 133 à 137, 167 à 169), attend leur premier enfant. L'amour que Pierre lui voue le guide à chacun de ses pas. Elle incarne sa complice, son amoureuse.

Les thèmes principaux

La solitude. Une des forces de ce roman consiste en l'évocation de la solitude de cet homme confronté à « l'indomptable nature hivernale ». Le héros saura utiliser toutes les ressources mises à sa disposition pour se sortir du pétrin : un citadin ne détenant aucune connaissance de la nature n'aurait probablement pas pu se tirer d'affaire. L'éducation que Pierre a reçue de ses parents, les connaissances

transmises par les ancêtres, ses habiletés et ses qualités personnelles lui ont permis de survivre en un lieu rebutant. Il a passé quelques semaines complètement seul, confronté aux éléments, à lui-même, à la faim, au froid et il a su conserver une attitude positive, relativement sereine compte tenu des circonstances.

À un moment donné, Pierre a besoin de défier le silence, la solitude lui pèse, le froid est insupportable : il crie et le simple fait de s'entendre lui permet de se recentrer sur sa mission. Il poursuit sa route, pas à pas.

La nature. Pour qui sait apprécier la description de grands espaces, l'évocation de la vie des animaux, le rythme de la nature, ce roman est un joyau. Plusieurs pages, magnifiques, suggèrent des peintures : les pages 178-179, qui relatent la tentative de fuite d'un caribou poursuivi par des loups ; les pages 113-114, qui présentent la chasse à la perdrix de Pierre, affamé. Les images qui défilent dans la tête du lecteur sont superbes et méritent d'être partagées avec quelqu'un doué en dessin.

PISTES D'EXPLOITATION

Production écrite

À plusieurs endroits dans le roman, Pierre repense à son enfance. Consulter les pages 13 à 19 et 97 à 101 et les lire aux élèves à voix haute, puis leur demander de rédiger un court texte expressif de 100 à 150 mots dans lequel ils évoqueront un de leurs souvenirs resurgis peut-être grâce à la lecture. Ensuite, on peut lire aux élèves certains des textes afin de susciter des commentaires, un échange.

Communication orale

Pierre doit surmonter sa peur pour atteindre son but. Solliciter les élèves pour que certains d'entre eux racontent aux autres un moment de leur existence pendant lequel ils ont été confrontés à la peur, à l'inquiétude, à la solitude.

Communication orale

Comme amorce à une discussion en classe, utiliser les pages 144 à 149 pour aborder le sujet de la détermination avec les élèves. Les faire s'exprimer pour qu'ils mentionnent aux autres ce qu'ils sont prêts à faire pour atteindre un objectif qu'ils se sont fixé.

Compréhension écrite

Faire construire par les élèves le champ lexical d'une section du roman (voir l'exemple ci-contre).

Compréhension écrite

Demander aux élèves de faire ressortir les caractéristiques de Pierre et d'Anne sur les plans physique et psychologique.

Français et arts plastiques

Plusieurs pages peuvent être lues aux élèves et choisies pour donner lieu à des dessins, une toile commune sur un mur de l'école...

Exemple de champ lexical
(chapitre I du roman)

